

Costume Global

Les chemins du commerce dans un costume d'opéra

Dorothea Nicolai

Directrice des costumes, Opernhaus, Zürich

Here is an opera costume.

At first there is the historical research and the model. How does the idea materialize?

Where come from all the textiles, wales, staples, ribbons, shoes, wigs, buttons, fur, eyelet, lace?

In each costume, there are globalized trade way of specialist suppliers, including the masters of the craft need to achieve.

Knowledge of addresses the rises, is essential for the quality and aesthetics of the good. This story tells about the everyday work in a costume shop at the Zurich Opera House and show the research materials.

A l'origine du costume d'opéra et de théâtre, il y a une idée, des recherches historiques et une maquette en deux dimensions. Mais comment l'idée se matérialise ? D'où viennent tous ces tissus, baleines, agrafes, rubans, chaussures, perruque, boutons, fourrure, œillets, dentelles ?

Pour donner forme à ce costume, de nombreuses décisions doivent être prises. Le choix des matériaux et de leurs fournisseurs influence fortement la qualité du costume et son esthétique.



Cecilia Bartoli, *Sacrificium*, Caserta, Italia, Septembre 2009.

Le thème de la conférence de Lyon portant sur le commerce et les échanges dans le domaine du textile et des costumes, on peut naturellement se poser la question de la diversité et de la provenance des matériaux avec lesquels nous travaillons dans les ateliers de couture de l'opéra de Zurich.

Le costume finalisé ne donne aucune idée des recherches effectuées et de la complexité des approvisionnements. Le raffinement d'un costume réalisé se reconnaît à la multitude des éléments qui le compose et au soin qui est apporté à la sélection des fournisseurs spécialisés.



Liste des matériaux et ci-dessous, tissuthèque de l'Opéra de Zurich.

Dans un seul costume se croisent les chemins du commerce de toute l'Europe, voire du monde.

Notre exemple porte sur un costume de scène réalisé pour Cecilia Bartoli, pour son spectacle « Sacrificium » où elle chante des airs baroques, originellement composés pour les castrats.

La maquette de ce costume, réalisée par Agostino Cavalca, s'inspire d'un habit de scène baroque porté par un homme travesti interprétant un rôle de femme.

La première étape de la réalisation du costume consiste à faire des recherches dans la tissuthèque. On commence par l'extérieur du costume.

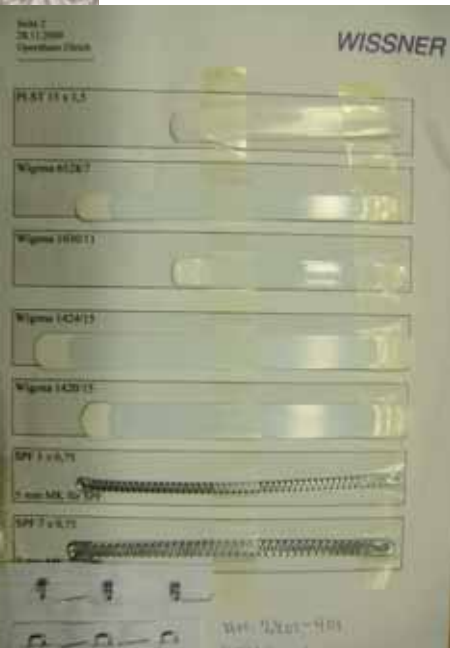


...

Le corset est réalisé dans un brocart d'or de chez Ferlof à Berlin, seul fournisseur de la haute couture berlinoise encore en exercice.

La jupe drapée est en taffetas de soie, léger et façonnable comme du papier, de chez Vera Seta à Paris. Ce tissu conçu initialement pour l'ameublement existe dans une gamme de couleurs infinie.

Les engageantes sont une fine dentelle de tulle dorée, fabriquée à Calais par Marescot. Le galon en dentelle dorée, qui attache la manche au corset, vient de chez Roytex, entreprise établie à Dornbirn en Autriche.



Différentes variations de baleines pour le corset (Wissner) et intérieur d'un corset.

Cette sélection effectuée, la costumière définit tous les impératifs techniques concernant les opérations de couture qui déterminent le choix des matériaux à utiliser. Le brocart est renforcé par un entoilage (Freudenberg, Weinheim, Allemagne) ; le corset, maintenu par des baleines (Wiessner, Göppingen, Allemagne), est doublé de coton (Hausamman, Weisslingen, Suisse) pour protéger l'intérieur et le rendre plus agréable à porter ; la ligne du corset baroque est assuré par un petit coussin de ventre (Welte, St. Galle, Suisse) ; pour la fermeture dans le dos, des agrafes (Wissner) ont remplacé le laçage traditionnel pour une question de rapidité de changement de costume pendant le concert ; le corset est bordé d'un biais de satin (Keck, Zurich, Suisse) ; un jersey élastique (Thämert, Burgwedel, Allemagne) incorporé à l'emmanchure permet un mouvement du bras plus libre ; il a été teint dans la tonalité du brocart doré ; un élastique à trous, détachable, permet d'accrocher la ceinture de la jupe au corset avec un

bouton (IHCO, Zofingen, Allemagne et Welte) ; la jupe est fermée par des boutons pressions (Prym, Stolberg, Allemagne).

La touche finale du décor du corset est donnée par des strass (Swarovski, Wattens, Autriche) et les plumes d'autruche (Gollwitzer, Gilching, Allemagne) qui bordent l'encolure comme un éventail.

Enfin, le fil utilisé pour la couture vient de chez Coats (Uxbridge, Grande-Bretagne).

Pour la création de ce costume, quinze fournisseurs ont été recensés.

La recherche de fournisseur et leur sélection, travail de longue haleine, permet d'établir une collaboration durable.

Qui offre le plus large choix de couleurs, de tailles et de qualités ? Qui conserve sa gamme de produits dans le temps ? Qui garantit une livraison fiable ? Qui accepte de fournir de petits métrages et de petites quantités ?

Compte-tenu de la place de plus en plus « exotique » de la haute couture dans notre économie, il devient très difficile de trouver des adresses de fournisseurs spécialisés pour nos ateliers ; chacune d'elles est précieuse pour la qualité de notre travail.

Bien sûr, on pourrait aller plus loin et pousser les investigations sur l'origine des matières premières. Par exemple, d'où vient le fil de soie utilisé dans le tissage du taffetas de Vera Seta ? de l'Inde ? Et immédiatement on se retrouverait dans le réseau du commerce mondial.



Élastique à trous boutoné à la ceinture de la jupe ; et fils à coudre (Coats).